

UN VISITEUR IMPRÉVU

LE LYMPHOME HODGKINIEN

Direction scientifique : Professeur Gilles Salles - chef du département lymphome au MSKCC (New-York, USA)

Expertise patient : ELLYE (Ensemble leucémie Lymphome Espoir)

Scénario : Hervé Hiolle

Dessin et couleurs : Christian Mauclerc

Mise en page : Frédéric Jély

Diffusion : Takeda Première édition : 2024

(© HB éditions)

PR. SALLES
HIOLLE MAUCLERC

UN VISITEUR IMPRÉVU

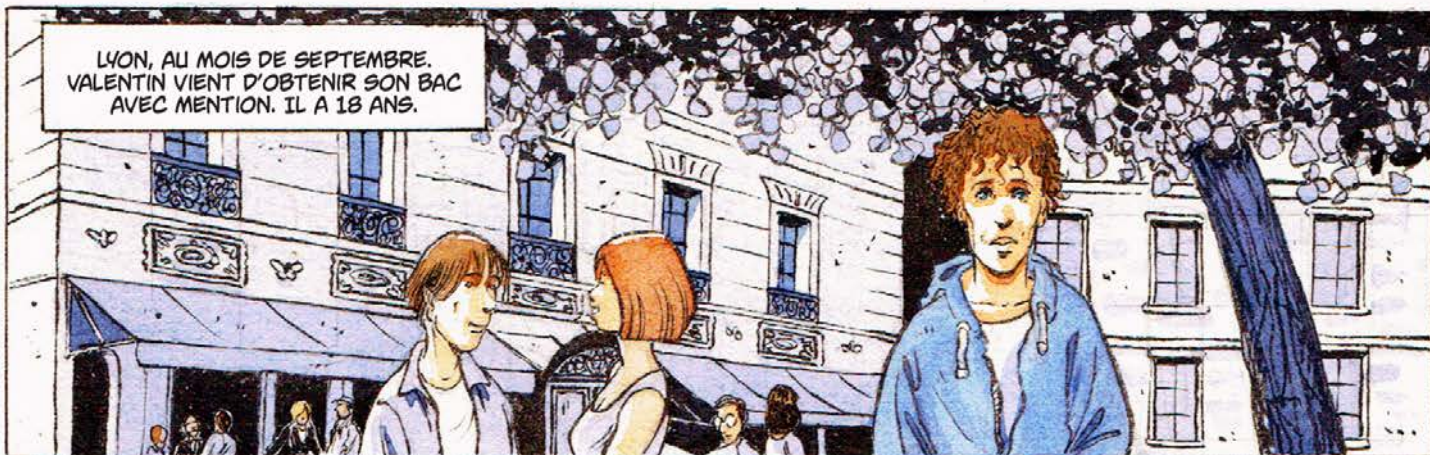
*Le lymphome
hodgkinien*



ellye

ensemble leucémie lymphomes espoir

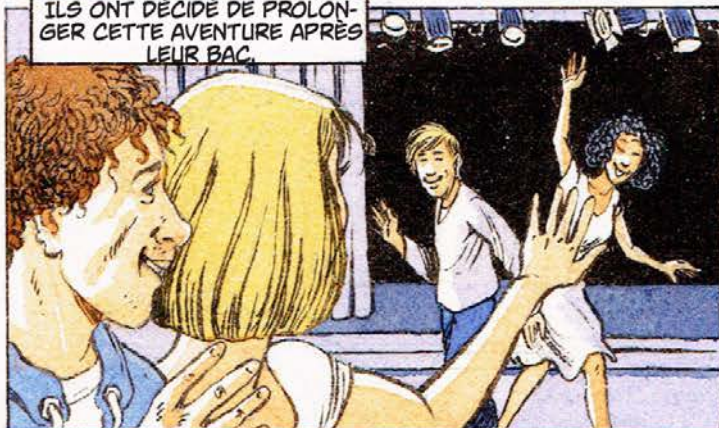
LYON, AU MOIS DE SEPTEMBRE.
VALENTIN VIENT D'OBTENIR SON BAC
AVEC MENTION. IL A 18 ANS.



IL Y A TROIS ANS, DANS LE CADRE DU LYCÉE, IL A
CRÉÉ UNE TROUPE DE THÉÂTRE AVEC DES CAMA-
RADES QUI PARTAGENT LA MÊME PASSION QUE LUI...



ILS ONT DÉCIDÉ DE PROLONGER
CETTE AVENTURE APRÈS
LEUR BAC.



VALENTIN VIT UNE AVENTURE
AVEC JULIETTE DEPUIS LEUR
TERMINALE. IL A DÉCOUVERT LA
SEXUALITÉ AVEC ELLE.



JULIETTE VIT DANS UN STUDIO
QUE SES PARENTS LUI LOUENT,
RUE LEYNAUD, À LA CROIX-
ROUSSE. ELLE VIENT D'ENTRER
EN FAC DE LETTRES.



ELLE SOUHAITE ENSEIGNER LA LITTÉRATURE,
ET SON RÊVE SERAIT D'ÉCRIRE DES PIÈCES
DE THÉÂTRE.

JE T'ENVIE DE FAIRE
LES ÉTUDES QUI TE
PLAISENT.

TU SAIS...
ÇA NE TIENDRAIT
QU'À TOI...



VALENTIN RÉVÉRAIT DE FAIRE DU
THÉÂTRE SON MÉTIER, MAIS, FAMILIA-
LEMENT, CE RÊVE N'A PAS ÉTÉ PERÇU
COMME UNE OPTION SÉRIEUSE.

TU CONNAIS MON PÈRE... IL
SOUHAITE QUE JE FASSE DU
DROIT... UNE TRADITION
FAMILIALE, COMME IL DIT...



Pour en savoir plus sur le **lymphome hodgkinien**

Par le professeur Gilles Salles,
chef de service Lymphome au Memorial Sloan Kettering
Cancer Center (New-York, NY, USA)

Introduction

Valentin a été touché par une maladie appelée « lymphome de Hodgkin », un cancer qui se développe à partir des cellules du système lymphatique, une partie essentielle de notre système immunitaire. Ce système comprend des ganglions lymphatiques, la rate, les amygdales, ainsi que des cellules circulant dans le sang et la moelle osseuse. Il joue un rôle crucial dans la défense de notre corps contre les infections et les substances étrangères. Il existe de nombreux types de lymphomes, environ 80 selon les classifications internationales, et le lymphome de Hodgkin ne représente qu'environ 12 % des nouveaux cas de lymphome diagnostiqués chaque année. En France, en 2018, on estime à environ 2 100 le nombre de nouveaux cas de cette maladie¹. Son nom vient du médecin anglais Thomas Hodgkin, qui l'a décrite pour la première fois en 1832.

Le lymphome de Hodgkin a été l'un des premiers cancers à pouvoir être guéri au début du XX^e siècle grâce à la radiothérapie, et après la Seconde Guerre mondiale, grâce à la chimiothérapie. Au fil des 50 dernières années, des traitements de plus en plus efficaces ont été développés, avec l'objectif de guérir un plus grand nombre de patients tout en minimisant les séquelles à long terme des traitements. En 2018, l'Institut National du Cancer a observé la poursuite de l'amélioration des chances de guérison, estimant à 87 % la proportion de patients en vie 5 ans après le diagnostic de lymphome hodgkinien¹.

Comment découvre-t-on la maladie ?

La maladie se manifeste le plus souvent par une augmentation de la taille des ganglions, situés dans le cou, sous les aisselles, dans le thorax ou l'abdomen, ou plus rarement à la racine des cuisses. Lorsqu'il s'agit de ganglions superficiels, l'attention du patient ou de son entourage est attirée par l'apparition ou la persistance d'une tuméfaction palpable, qui peut mesurer un centimètre mais peut grossir en quelques mois si elle est négligée. En revanche, s'il s'agit de ganglions profonds, le diagnostic peut être retardé car les symptômes vont être atypiques ou d'apparence banale, par exemple des douleurs thoraciques ou une toux persistante lorsque la maladie se situe dans le thorax, ou des douleurs abdominales si les ganglions y sont localisés. Dans un certain nombre de cas, l'apparition de la maladie s'accompagne de signes généraux caractérisés par une fièvre persistante, des sueurs nocturnes profuses, ou un amaigrissement inexplicable de 10 % du poids du corps (ceux-ci sont appelés « symptômes B »). Certains patients présentent aussi un prurit (des démangeaisons) inexplicable par d'autres causes. Ces manifestations cliniques peuvent demeurer isolées pendant plusieurs mois et être la seule manifestation de la maladie alors que ne sont présents que des ganglions profonds non détectables par un simple examen clinique. De manière inconstante, mais suggestive du diagnostic de lymphome de Hodgkin, le patient qui présente un ganglion superficiel ressent parfois après l'ingestion d'alcool une démangeaison dans ce ganglion.